

Triialogue

Le magazine de la Fédération des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

Oct. Nov.
Déc. 2017 n°87



L'éducation permanente

au service des parents



Avec le soutien
de la Fédération
Wallonie-Bruxelles



p.3 Le saviez-vous ? **p.4** Et si vous étiez des CRACS sans le savoir ?
p.6 La FAPEO au fil de vos activités **p.8** Une séance d'info pour mobiliser
p.14 Charleroi et ses États Généraux de la jeunesse **p.17** Les élèves Dys et
l'école **p.20** Les jeux vidéo, ça abrutit nos enfants !? **p.22** Lire et écrire pour
se construire et construire le monde ? **p.24** Qu'y a-t-il au menu à l'école ?

Octobre-Novembre-Décembre 2017

Responsable de publication : Daphné Renders

Conception visuelle : Lisa Leloux - Bertha&Bertha

Rédaction FAPEO : Joëlle Lacroix, Daphné Renders, Véronique de Thier, Flore Lecolier, Darleen Pollet, Sarah Gauthier, Christopher Jaumoulle, France De Staercke, Mara Scandariato et Emmanuelle Plumet.

Périodicité : 4 numéros / an

Le contenu des textes n'engage que leurs auteurs.

Instances où siège la FAPEO : Commission de pilotage (COPI), Conseil de l'éducation et de la formation (CEF), Commission des Inscriptions Inter Réseaux (CIRI), Conseil supérieur des Centres Psycho- médico-sociaux (CPMS), Conseil supérieur de l'enseignement spécialisé, Conseil supérieur des allocations d'étude, Conseil supérieur des cours philosophiques, Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), Commission consultative pour le transport scolaire, Commission de la Promotion de la Santé à l'Ecole (CPSE), Commission « Articles 41 » de la loi du 29 mai 59 - Interdiction de pratiques déloyales, Comité de pilotage décret intersectoriel, Conseils zonaux de l'alternance, Plate-forme associative de lutte contre l'échec scolaire, Plateforme de l'enseignement spécialisé, Centre d'étude et de défense de l'enseignement public (CEDEP), Plateforme francophone du Volontariat, Conseil des Femmes Francophones de Belgique - Commission enseignement, « Campagne Marguerite » -Infor Jeunes Laeken

Sources Illustrations de ce Triologue 87 : Fotolia

L'ÉDITO

2

ACTUS

3

Le saviez-vous ?

**DOSSIER:
L'ÉDUCATION PERMANENTE
AU SERVICE DES PARENTS**

4

Et si vous étiez des CRACS sans le savoir ?

6

La FAPEO au fil de vos activités

8

Une séance d'info pour mobiliser

10

Demandez le programme !

ÉCOLES EN MOUVEMENT

12

Et si rentrer en 1^{ère} secondaire était un jeu ?

RÉGIONS EN MOUVEMENT

14

Charleroi et ses États Généraux de la jeunesse

CARTE BLANCHE

17

Les élèves Dys et l'école

ANALYSES

18

Au sein des ménages, quand faire tourner la boutique rime avec tourner en bourrique

20

Les jeux vidéo ça abrutit nos enfants!?

22

Lire et écrire pour se construire et construire le monde ?

SANTÉ

24

Qu'y a-t-il au menu à l'école ?

26

Mobilité en milieu rural

DÉCOUVERTES

30

Et pour jouer ?

Le poète a toujours raison



Qui voit plus haut que l'horizon
Et le futur est son royaume
Face à leur génération
Nous déclarons sans hésitation
L'Ecole est l'avenir des Hommes

Entre l'ancienne et la nouvelle
Vos décisions à tous les niveaux
Des nôtres sont indivisibles
Parmi les hommes qui font les lois
Si les uns chantent pour notre voix
D'autres décrètent par la bible

Le poète a toujours raison
Qui détruit l'ancienne oraison
La science en plusieurs tomes
Face aux vieilles malédictions
Nous déclarons sans concession
L'Ecole est l'avenir des Hommes

Pour des parents en souffrance
Partenaires de compétence
Sortons de cette opposition
Vos quotidiens d'infinis soucis

Dès demain seront oubliés
L'Ecole rimera avec Participation

Le poète a toujours raison
Qui annonce la floraison
D'une Ecole qui se réforme
Remet l'enfant dans la chanson
Nous déclarons avec passion
L'Ecole est l'avenir des Hommes

Il faut réapprendre à vivre
Ensemble écrire un nouveau livre
Redécouvrir tous les possibles
Chaque chose enfin partagée
Tout dans l'Ecole va changer
Car rien n'est inaccessible

Le poète a toujours raison
Qui voit plus haut que l'horizon
Et le futur est son royaume
Face aux autres tentations
Nous demandons à la Fédération
Une Ecole pour l'avenir des Hommes

Luc Pirson

Président de
la FAPEO

**Véronique de Thier
et Emmanuelle Plumet**

Chargées de mission
à la FAPEO

Le saviez-vous?

Daphné Renders

Chargée de mission à la FAPEO

1 jeune francophone sur 6

Cela fait quelques années déjà que les médias nous en parlent, les jeunes francophones sont de plus en plus en surpoids. On estime à un jeune de 10 à 20 ans sur six actuellement en surpoids tandis que 6% des jeunes sont classés dans la catégorie « obèses ». La Belgique n'est pas le seul pays touché puisque ce phénomène est constaté à l'échelle mondiale et certains n'hésitent pas à parler de « pandémie d'obésité »

42 980 pères

En 2016, ils étaient 42 980 pères de famille à avoir fait le choix de diminuer leur temps de travail, le plus souvent en optant pour un quatre cinquième. S'ils sont toujours moins nombreux que les femmes (100 668 en 2016) à faire ce choix, ils représentent maintenant 30% des congés parentaux alors que 91,6% des congés parentaux étaient pris par les femmes au début des années 2000. Plusieurs explications : un changement des mentalités avec une volonté de s'épanouir autrement, les changements dans les structures familiales (garde partagée, grands-parents à la retraite plus tard ...) ainsi qu'une évolution du cadre légal.

Mara et France

Petits changements dans l'équipe du Secrétariat général de la FAPEO puisque nous avons le plaisir d'accueillir France et Mara dans l'équipe. Mara s'occupera des régions de Liège et Luxembourg tandis que France est notre nouvelle conseillère pédagogique. N'hésitez pas à les contacter par mail si vous avez la moindre question ou envie de leur souhaiter la bienvenue : mara.scandariato@fapeo.be et france.destaercke@fapeo.be.

Les nouveautés de la rentrée

Le cours de philosophie et citoyenneté dans l'enseignement secondaire

Depuis l'année dernière, les élèves du primaire ont une heure de philosophie et citoyenneté dans la formation commune et une deuxième heure s'ils le souhaitent. Cette année, c'est au tour des élèves du secondaire d'avoir ce nouveau cours. Pour plus d'information <https://deuxheurescestmieux.be/parents/>

Pacte d'excellence, les premières mesures concrètes :

Renforcement de l'encadrement en maternel :

Dans l'enseignement maternel, le nombre d'emploi est calculé en fonction du nombre d'élèves. Une nouvelle grille de calcul permet de rester sous la barre de 20 élèves par emploi. Ce qui ne veut pas dire que toutes les classes de maternelle seront de maximum 20 élèves vu qu'il n'y a pas de norme par classe.

Aide aux directions du fondamental :

Une aide aux directions sera octroyée de pair avec l'élaboration et la mise en œuvre des plans de pilotage par les établissements. Des établissements volontaires, représentant un tiers des élèves de chaque réseau et de chaque niveau d'enseignement, sont concernés dès cette année.

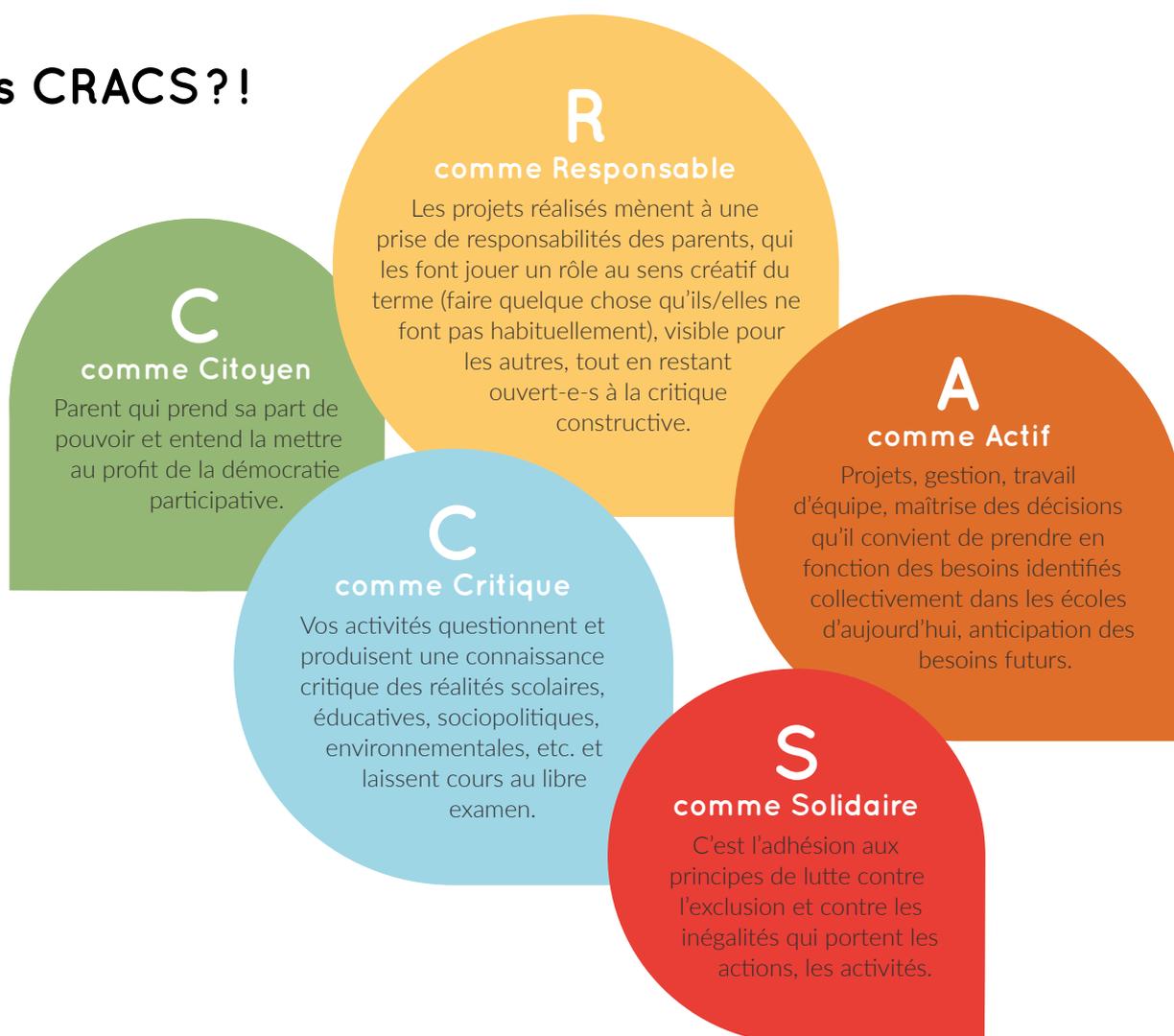
À partir de septembre 2019, tous les établissements d'enseignement fondamental seront concernés.

Et si vous étiez des CRACS sans le savoir?

Joëlle Lacroix, Secrétaire générale de la FAPEO
Emmanuelle Plumet, Chargée de mission à la FAPEO

Les parents d'élèves, dans leur Association de parents, sont des CRACS. Si vous en doutez, la FAPEO vous emmène vers les principes de l'Education permanente pour vous en convaincre.

Des CRACS?!



Quant à nous, FAPEO, l'Education permanente est un moteur qui nous permet de vous informer et de vous soutenir ou vous accompagner dans vos activités, projets, débats, questionnements, interpellations, à partir des difficultés que vous rencontrez comme parents d'élèves de l'Enseignement officiel et que vous traitez collectivement, en vue de changements. C'est ce que le jargon socio-culturel nomme l'émancipation sociale.

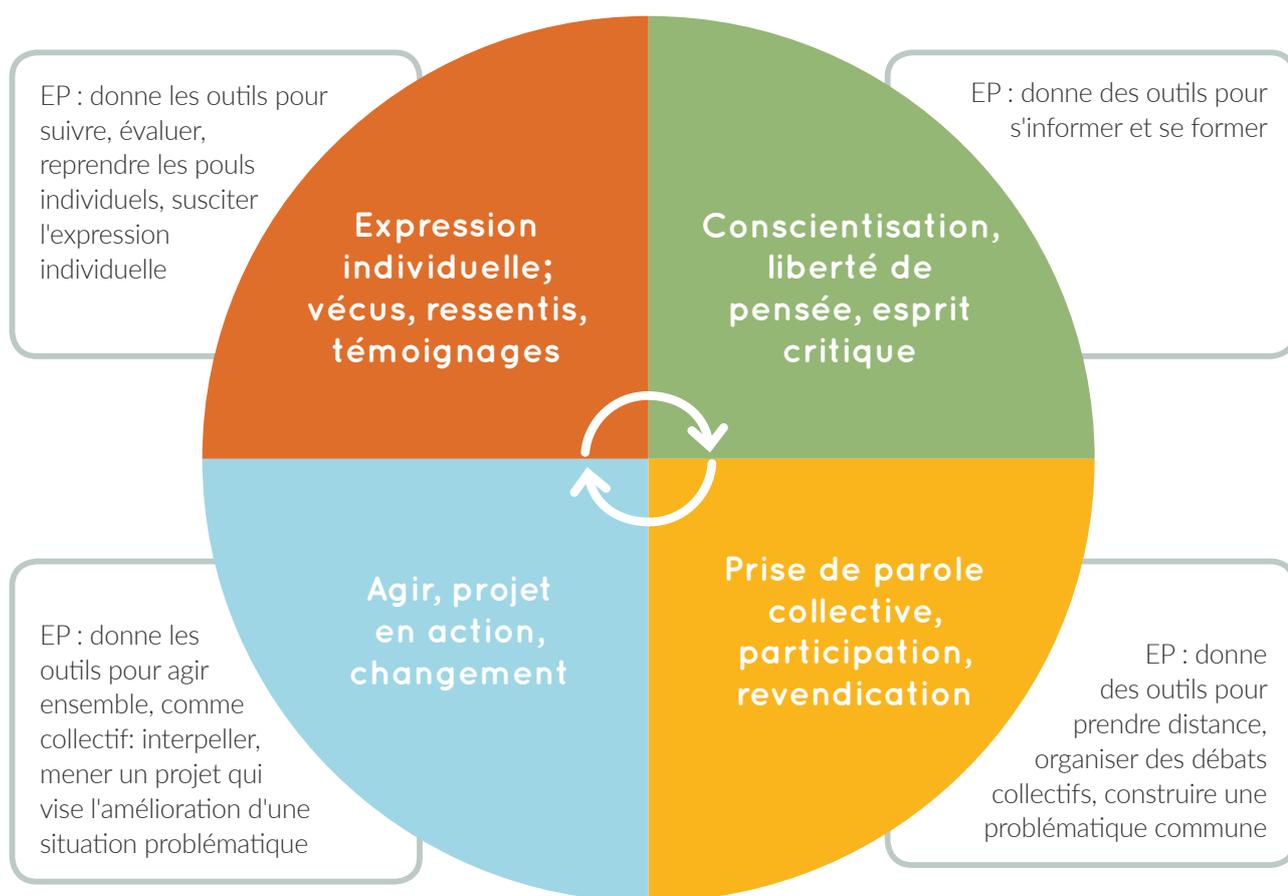
L'éducation permanente (EP), c'est...

Par Décret, depuis 2003, les missions des organisations actives en Éducation permanente ont été redéfinies : celles-ci ont pour objectif principal de favoriser et de développer, chez les adultes (...)

- « une prise de conscience et une connaissance critique des réalités sociétales

- des capacités d'analyses, d'effectuer des choix d'actions, et d'évaluation
- des attitudes de responsabilité et de participation à la vie sociale, économique, culturelle et politique »

L'Éducation permanente (EP) vise à développer les capacités mobilisatrices des citoyen-ne-s afin qu'ils/elles exercent une participation active à la vie associative au sein de notre société démocratique. L'Éducation permanente, c'est un principe. Et des pratiques. La FAPEO, comme Fédération des Associations de parents de l'enseignement officiel, est reconnue comme association qui s'inscrit dans cette perspective dynamique



La FAPEO au fil de vos activités

Joëlle Lacroix, Secrétaire générale de la FAPEO
Emmanuelle Plumet, Chargée de mission à la FAPEO

Si la connaissance du monde est un préalable pour le changer, ce n'est certes pas suffisant. Les parents que nous mobilisons nous font part massivement de leur besoin d'être soutenu-e-s dans les actions qu'ils/elles désirent mener, particulièrement quand celles-ci sortent du champ des activités de levées de fonds.

À près de 10 ans du vote du décret « Association de parents » (avril 2009) et à 20 ans de la création obligatoire d'un Conseil de participation dans les écoles (décret Missions, 1997), les parents revendiquent de plus en plus le droit de sortir de leur rôle unique de pourvoyeurs de fonds à l'école. Ils/elles entendent prendre leurs parts actives de participation à la prise de décisions qui concernent les écoles fréquentées par leurs enfants, ne plus subir des situations intolérables - et l'échec scolaire en est une - individuellement et collectivement. Certaines associations de parents se constituent d'ailleurs uniquement autour cet objectif. Nous sommes de plus en plus sollicité-e-s dans ce sens.

Qu'il s'agisse de questionner sur le volume des devoirs à domicile dans un établissement; de revendiquer une réponse au besoin d'une étude accompagnée et gratuite en milieu scolaire défavorisé; de s'inquiéter des conditions d'accueil et de prise de repas à midi ou de l'état des sanitaires; d'organiser un soutien aux parents analphabètes ou qui rencontrent des difficultés à communiquer; de s'étonner et d'interpeller un pouvoir organisateur à propos de l'ampleur des échecs scolaires en deuxième secondaire; de proposer l'organisation d'une concertation opérationnelle, locale et régulière avec l'autorité communale pour avancer ensemble, des Associations de parents sont présentes et actives.

Petite étude de cas: prenez une école secondaire à indice socio-économique très faible, dans laquelle 14 élèves sur 15 d'une même classe échouent au Certificat d'Etude du 1er Degré (CE1D). Dans cette même école, le taux d'absentéisme des enseignant-e-s est de 60 %, sans remplacements. Une seconde classe vit la même situation d'échec. Tou-te-s ces élèves seront réuni-e-s dans une classe de 2ème année du secondaire « Supplémentaire », dites « 2S », dont l'objectif est de remettre les élèves à niveau pour repasser le CE1D l'année suivante.

Questions subsidiaires de l'Association de parents : comment expliquer le taux d'échec massif dans cet établissement? Comment introduire un recours? Est-ce possible d'introduire un recours collectif? Qu'est-ce qui sera mis en place en « 2S » pour aider chacun-e des enfants, pour examiner les erreurs, pour trouver les réponses pédagogiques adaptées, pour remédier aux lacunes, en interne, à l'école, en classe? À qui l'échec est-il imputable? Quelles solutions envisager? Etc.

Alors que cette association de parents fonctionnait sur l'engagement de quelques parents, cet échec massif à l'évaluation externe est devenu, en 24h, un levier de sensibilisation pour les autres parents.

Notre expérience nous montre que ce genre de situation fait levier, fédère, donne de l'énergie et lance une



dynamique vertueuse. C'est bien souvent le sentiment d'un problème non résolu, une indignation, une colère qui enclenche un mécanisme de rassemblement pour du changement. L'expression individuelle d'un malaise peut permettre la construction collective d'un intérêt partagé. En ce sens, l'Association de parents permet d'ouvrir un espace-temps dédié à mettre des mots sur ce qui pose problème et qui dérange, à en faire l'analyse, à confronter les points de vue, à chercher des solutions, etc.

Chers Parents, chères Associations de parents, n'hésitez donc pas à contacter vos chargé-e-s de mission, la FAPEO est là pour vous informer, vous soutenir et vous accompagner dans vos combats ... et pour relayer vos victoires!

Pour nous joindre,
n'hésitez jamais à nous
appeler au 02/527.25.75
ou par mail à l'adresse
secretariat@fapeo.be

Une séance d'info pour mobiliser

Daphné Renders

Chargée de mission à la FAPEO

C'est la rentrée, vos enfants retournent à l'école, les journées commencent à s'assombrir et à se refroidir. Les premiers avis alourdissent le cartable et la farde d'avis, on vous parle de toute une série d'informations liées aux cours, à l'organisation de l'école, éventuellement à l'extra-scolaire, ... mais il ne semble pas y avoir d'association de parents dans votre école ! Ou alors il y en a bien une ... mais vous n'y connaissez personne, l'angoisse !

Une association de parents, un droit

Depuis 2009, le « Décret portant sur les Associations de parents d'élèves et les Organisations représentatives d'Associations de parents d'élèves en Communauté française » place le cadre dans lequel s'inscrit la participation collective des parents à l'école. Une association de parents, selon le décret, « a pour mission de faciliter les relations entre les parents d'élèves et l'ensemble de la communauté éducative, dans l'intérêt de tous les élèves, de leur réussite et de leur épanouissement dans le respect des droits de chacun. » Du coup, non seulement c'est le droit de chaque parent de faire partie de l'association de parent de l'école, mais également d'agir pour le bien de tous les enfants.

Et s'il n'y en a pas dans mon école ?

Deux cas sont possibles :

- Il existe une association de parent dans l'école. Vous recevrez alors probablement un document vous en informant en début d'année, ou alors en ouvrant l'œil vous devriez voir une affiche, un panneau d'affichage avec quelques infos et éventuellement une date de réunion de rentrée. Allez-y, ça ne peut que vous faire du bien.
- Il n'y en a pas (encore) dans votre école. Dès lors,

comme le prévoit le décret, « le chef d'établissement dans l'enseignement organisé par la Communauté française ou le pouvoir organisateur ou son délégué dans l'enseignement subventionné par la Communauté française, organise, avant le 1er novembre, une première assemblée générale des parents en vue de la création de l'Association de Parents, en fonction des contraintes propres à l'établissement ou selon les pratiques existantes ».

Vous avez la possibilité d'inviter un-e chargé-e de mission de la FAPEO pour venir dans votre école afin d'expliquer les droits des parents, quelles sont les possibilités d'actions tout au long de l'année, faire le point sur les différentes structures existantes, ... Ce moment de partage a vraiment pour objectif de répondre à toutes vos questions afin de vous soutenir au mieux dans ce bel investissement.

Une séance d'info ...un moment de rencontre

Vous ne connaissez peut-être pas (encore) les autres parents, vous rencontrez souvent la maman de Thomas et le papa de Léna parce qu'ils sont dans la même classe que Louise et viennent chercher leurs enfants en même temps le soir ... mais les autres ? Venir à une séance d'info et décider de s'investir juste un peu ou même un peu plus dans une (future) association de parents, c'est avant tout

l'occasion de rencontrer d'autres parents, d'être au courant de ce qui se passe et se dit dans l'école, d'en savoir un peu plus sur les projets, de découvrir de nouvelles thématiques en lien avec l'école, de proposer de nouveaux projets à mettre en place, ...

Ce moment convivial est axé sur le partage, l'échange et la découverte d'un système scolaire dont on ne connaît pas tous les rouages. Et puis surtout, c'est le moment de passer à l'action pour changer les choses !

Un pas plus loin ... le Conseil de Participation

Les parents ont différents leviers d'action au sein de l'établissement scolaire, et le Conseil de participation en fait partie. Vous pourrez alors y discuter de sujets globaux concernant l'école, revoir le projet d'établissement. En tant que parents, l'école, c'est votre affaire !

Et au pire ...vous y rencontrerez des gens sympas

En tant que parents, vous rencontrerez d'autres parents qui ont peut-être un quotidien différent du votre, une réalité familiale différente, une vision différente de l'école, une vision politique différente ... mais vous êtes tous et toutes là pour participer à un objectif commun, celui de rendre l'école meilleure pour tous les enfants qui y vivent au quotidien. Alors n'hésitez-pas, lancez-vous ... et au pire, vous y rencontrerez des gens sympas autour d'une discussion agréable (ou mouvementée pour celles et ceux qui préfèrent).

Pour contacter vos chargé-e-s de missions :

Darleen Pollet – Hainaut
darleen.pollet@fapeo.be

Sarah Gauthier – Namur
sarah.gauthier@fapeo.be

Daphné Renders – Brabant Wallon
daphne.renders@fapeo.be

Véronique de Thier – Bruxelles
veronique.dethier@fapeo.be

Mara Scandariato – Liège et Luxembourg
mara.scandariato@fapeo.be

Pour toute question/envie/interpellation/
besoin/interrogation/autres :
secretariat@fapeo.be ou
02/527.25.75



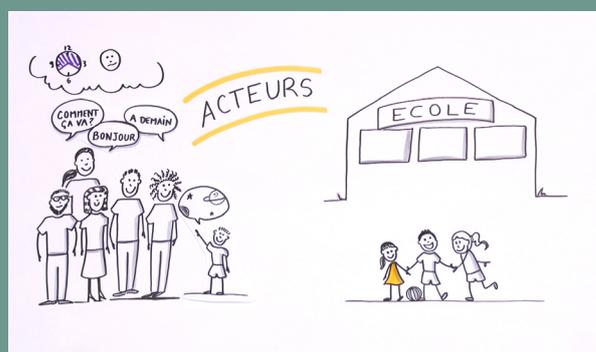
Demandez le programme !

Joëlle Lacroix

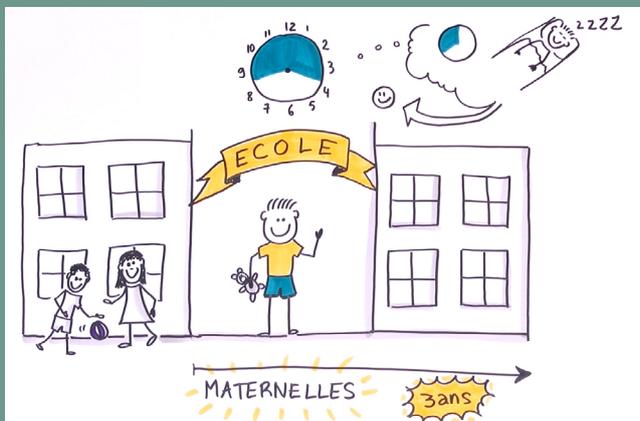
Secrétaire générale de la FAPEO



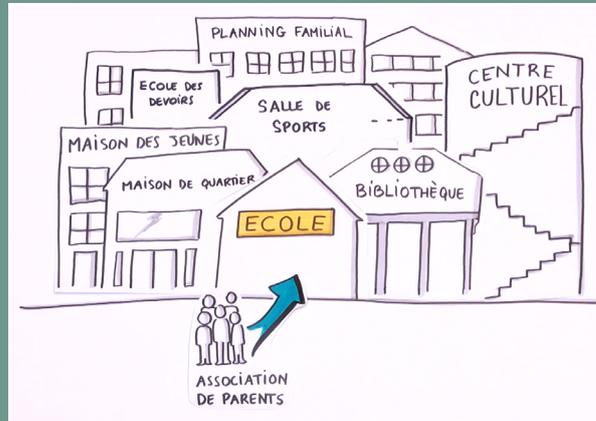
Bienvenue en primaire



En route vers les maternelles



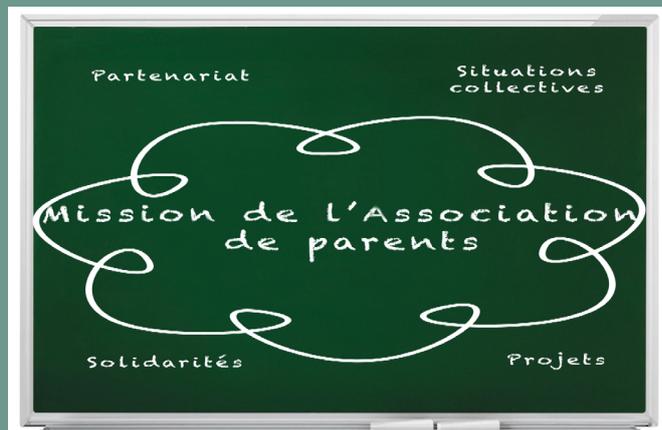
Les relations entre parents



Notre relation avec l'école



Capsule



Comment créer une AP



Créer un projet

Depuis plusieurs mois, vous avez peut-être participé à l'un de nos évènements ou rencontres – les 50 ans de la FAPEO, c'était il y a tout pile 1 an – et découvert nos outils d'information et de sensibilisation destinés aux parents : de nombreuses vidéos ont vu le jour pour vous accompagner dans une découverte générale du système scolaire, dans le fonctionnement de votre (future) association de parents, dans le développement de projets d'action dans les écoles de vos enfants, dans ce qui motive des parents à s'impliquer collectivement, dans les idéaux qui portent les projets, dans les valeurs qui rassemblent autour de l'intérêt premier des enfants.

La volonté qui traverse ces vidéos est de montrer que les associations de parents occupent une place légitime au sein de la communauté scolaire, que les parents, loin d'être démissionnaires, s'organisent pour penser l'école et l'éducation. Les témoignages que vous y découvrirez démontrent qu'il est possible de construire

des projets avec l'équipe éducative, que l'école n'est pas toute seule et que les élèves ne sont pas orphelins. Ils donnent à voir également qu'à partir des points de vue différents sur un projet scolaire et éducatif, qu'il ne faut pas avoir peur d'exprimer des avis divergents, qu'il est possible de s'entendre et d'avancer ensemble.

Sachez que le décret du 30 avril 2009 installe l'Association de parents comme organe démocratique actrice et partenaire de l'école, que sa création est un droit, que des missions lui sont attribuées, et que la FAPEO, comme acteur reconnu en éducation permanente, est là pour vous aider et vous accompagner dans l'aventure de la participation parentale collective à l'école. Vous n'êtes pas seuls non plus !

Ecole de QUALITÉ !?
C'est **UN DROIT** pour tous !

École de qualité pour tous c'est un droit

en débat aujourd'hui

- Mesures de sécurité
- Voyages scolaires
- Devoirs
- Aménagement de la cour de récréation
- Punitons/sanctions
- ...

Copa

L'école est-elle ...

Démocratique ? *PARTICIPATIVE ?*

Démocratie - participation collective

capsule rôle dans l'AP

L'école de demain ...

TU PARTICIPES Je participe

Elle participe

Nous participons

Vous participez (?)

École pour tout et avec tout le monde

Et si entrer en 1ère secondaire était un jeu ?

Mara Scandariato

Chargée de mission à la FAPEO

Voici enfin arrivée la première rentrée dans le secondaire ! Moment tant attendu par certain·e·s, parfois redouté par d'autres, cette étape si importante restera certainement gravée dans la mémoire de nos enfants. Peut-être même encore un peu plus pour les élèves de 1ère secondaire générale et différenciée de l'Athénée royal de Welkenraedt. Pour se familiariser avec leur nouvel environnement, faire connaissances avec leurs condisciples et apprendre à s'orienter dans le dédale des couloirs, l'école a organisé un grand jeu de piste pour la rentrée.

Se sentir attendus et accueillis à l'école

Tout commence par un petit-déjeuner convivial organisé pour les parents et les élèves le 1er septembre, jour de la rentrée.

Autour de délicieuses viennoiseries et de cafés fumants, après le discours de bienvenue de Monsieur le Préfet, le brouhaha ambiant augmente progressivement. Les conversations s'entament, les expériences se partagent, les parcours se racontent. En douceur les liens se tissent et les sourires naissent.

Plus de 180 personnes avaient répondu présent, sans compter les nombreux professeurs de l'établissement, pour ce précieux rendez-vous dédié aux parents et aux enfants. C'est après cette enrichissante première rencontre qu'arrive le jour J. La rentrée est là !

À vos marques, prêts... rentrez !

Depuis 6 ans déjà, l'école organise un grand jeu de piste, destiné à faire découvrir à la centaine d'élèves de 1ère secondaire générale et différenciée, la commune de Welkenraedt et leur nouvel établissement scolaire.

Le premier jour, les élèves groupés par classes et entourés de deux enseignant·e·s découvrent la commune sous un jour nouveau. À l'aide d'un questionnaire, ils/elles parcourent le centre de Welkenraedt et répondent à diverses questions. C'est avec plaisir que les élèves se prêtent au jeu, jeu alliant d'ailleurs des aspects ludiques et intellectuels. Ils/elles visitent ainsi les lieux stratégiques, tels la poste, la maison communale, la police, le centre J, la bibliothèque, etc.

Le deuxième jour, vient ensuite la découverte de l'école.

Des salles de classes au réfectoire, en passant par le hall sportif et les locaux de sciences, les élèves se déplacent par groupe-classe, comme pour la découverte de la commune. Ils/elles participent à diverses activités, s'arrêtent dans certains locaux et visitent même le bureau des éducateurs et éducatrices ainsi que celui de la Direction.

Une découverte ludique

Par diverses expériences pour le cours de sciences, des jeux de coopération en éducation physique, des questionnaires sur les rôles de l'éducatrice de référence, et

autres jeux pour apprendre à se connaître, les élèves découvrent en s'amusant leur nouvel établissement.

Éclats de rires dans les couloirs, respirations saccadées, cerveaux en ébullition et imagination débordante, le tout dans un esprit d'entraide et de collaboration.

L'objectif pédagogique est donc atteint, les membres de la communauté éducative remarquent que depuis l'instauration de ces jeux, les élèves s'orientent plus facilement dans l'établissement, et créent des liens dès les premiers jours. Cela permet également de repérer les élèves éventuellement en retrait et de les rassurer.

Grâce au jeu, les couloirs, les locaux et les professeurs n'auront plus de secrets pour eux.

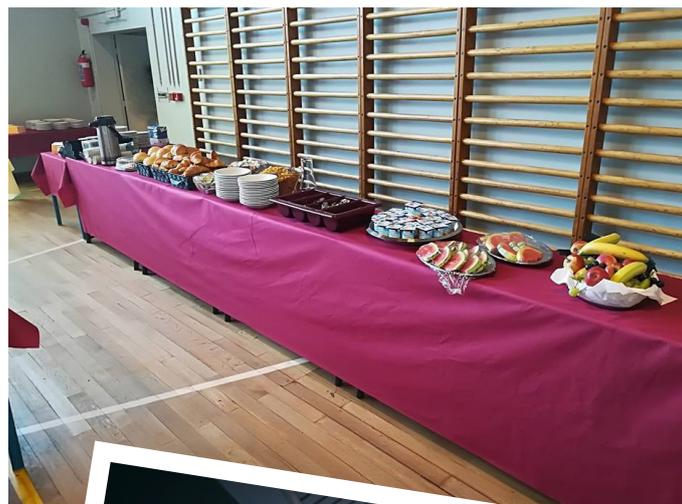
C'est donc serein-e-s et en confiance qu'ils/elles pourront aborder cette nouvelle année scolaire dans un nouvel environnement.

Et ce n'est pas tout !

Pour bien préparer la rentrée, l'association des parents organise « La Procure », la vente de matériel scolaire de qualité à des prix très avantageux, qui permet aux familles de faire de substantielles économies. Ou encore, elle distribue des prix en fin d'année aux élèves.

D'autres belles initiatives sont également mises en place par l'école tout au long de l'année, et même pendant les vacances, comme en témoigne l'atelier d' « Echec à l'échec »¹ destiné à préparer la seconde session et ouvert à tou-te-s les élèves qui le souhaitent, ainsi que le cross d'automne, auquel participent tous les élèves, de la 1^{ère} à la 7^{ème}.

À n'en pas douter, les élèves commencent donc l'année bien entouré-e-s



1

si vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas visionner le reportage de TéléVesdre en cliquant [ici](#)

Charleroi et ses États Généraux de la jeunesse

Darleen Pollet

Chargée de mission à la FAPEO

«Une ville a gagné sa reconnaissance le jour où ses jeunes se disent : c'est ici que je veux vivre, et voir grandir mes enfants» concluait le professeur Patrick Deboosere lors d'une présentation à la Charleroi Academy. La FAPEO a participé à la construction des États Généraux de la jeunesse. Ceux-ci sont le fruit d'un travail de construction collective qui ont mobilisé les professionnels de la Jeunesse et de l'Enfance.



PREMIÈRE ÉTAPE : LE CAF'THÉ POUR LES JEUNES

Au mois d'octobre 2016, a eu lieu le Caf'thé pour les jeunes. Une cinquantaine d'acteurs et d'actrices du monde associatif et institutionnel de Charleroi se sont donnés rendez-vous. Ils/elles proviennent d'une grande diversité de secteurs tels que la culture, les AMO, les Maisons de jeunes, les Fédérations d'associations de parents, les mouvements de jeunesse. Leur point commun: travailler avec la jeunesse carolo, avec les 18-26 ans. Le résultat: une journée inter-secteurs entre acteurs et actrices afin de partager les regards, constats et idées de terrain quant à la place des jeunes à Charleroi et l'offre de services qui leur est proposée.

Les éléments qui en émergent :

1.

Les défis et enjeux auxquels il faudrait répondre

- « Les jeunes »?! C'est qui les jeunes?
- Les jeunes, habitant-e-s et acteurs/actrices de la Ville
 - Bouger, ça coûte!
- Les jeunes, bienvenus dans l'espace public?

2.

Des défis quant à nos pratiques de terrain

- 18 ans = autonomie : comment les y préparer ?
- On se sent déconnecté-e-s
- Marre de cette concurrence !
- L'Ecole, l'acteur le plus difficile à connecter
 - Offre = Demande ?!
- Repartir des envies
 - Des sous !

3.

Les pistes et propositions d'actions

- Amener les jeunes vers l'autonomie
 - Quels lieux pour les jeunes ?
- Mettre en place un réseau inter-secteurs / acteurs/actrices
- Repartir de l'envie des jeunes
 - Agir avec les écoles

Ce Caf'thé était une préparation aux Etats Généraux de la jeunesse de Charleroi. C'est bien là l'objectif des Etats Généraux de la jeunesse: « rebondir sur ces constats et propositions émises par une centaine d'acteurs liés à la jeunesse de Charleroi pour alimenter la politique carolo de la jeunesse d'ici 2018 et lors du prochain mandat politique ».

DEUXIÈME ÉTAPE : LES ETATS GÉNÉRAUX DE LA JEUNESSE

« L'expression « Etats Généraux » peut paraître prétentieuse et peu adaptée à la jeunesse. Nous l'avons justement choisie pour marquer l'importance que nous lui accordons. Car l'ambition de ces Etats Généraux est immense: entendre sans tabous les jeunes et les professionnels du secteur pour faire de leurs réflexions les fondements et les priorités de notre politique de la Jeunesse des prochaines années. Les priorités déterminées lors des Etats Généraux seront les nôtres. »

Julie Patte, Echevine de la Jeunesse et Paul Magnette, Bourgmestre de Charleroi.

9 thématiques ont été travaillées :

Activités Urbaines

Logement

Accès à l'information

Emploi

Mobilité

Espaces publics et équipements

Citoyenneté - Participation

Education formelle et informelle

éducation



OUVERTURE DE L'ÉCOLE SUR LA VILLE

Constats:

- L'école pourrait jouer un rôle de relais entre les ressources de la Ville et les jeunes, créer un sentiment d'appartenance à la Ville.
- Les jeunes ainsi que les enseignant-e-s ne sont pas au courant de tout ce qui existe comme projets, animations, outils, structures, ...
- Les acteurs et actrices de terrain sont sans cesse aux prises avec le défi de donner une place aux parents au sein même du système scolaire et d'accueil de l'enfant.
- On observe un décalage entre la culture éducative de l'institution et la culture éducative des parents.
- Au niveau de l'enseignement primaire, il manque de structures de jeux et d'aménagements dans les cours de récréation.

SOYONS AMBITIEUX!

De nombreuses propositions ont émergé de ces réflexions, en voici quelques-unes :

- Imaginer des projets pour faire vivre les cours de récréation et améliorer les temps d'accueil
- Mettre en place des micro-projets dans les écoles pour recréer de la dynamique et permettre à des acteurs et actrices issus de secteurs différents de croiser leurs regards et leurs pratiques
- Multiplier les réseaux de communication et améliorer la communication de manière générale
- Faire un cadastre de l'existant afin de favoriser la création de partenariats
- Favoriser la mise en place du P45 (Période de cours 45min) – afin de dégager du temps pour des projets collectifs
- Favoriser et simplifier les démarches administratives pour une mise à disposition des écoles durant les périodes de vacances

- Permettre et favoriser la co-éducation
- Imaginer des périodes de rencontres, de croisement entre enseignant-e-s et différentes personnes issues du monde associatif, culturel et sportif

SOYONS CONCRETS!

- PROJET 1: «L'école lien, ou "l'envie"»

Il s'agit d'une mise en réseau des écoles, des élèves et du monde associatif afin de faciliter la communication entre ces adultes et les jeunes. Il s'agit de promouvoir les projets dans chaque école, relayer les activités et les projets mais aussi apporter des ressources pour faire émerger des projets innovants venus des élèves directement.

- PROJET 2: «Pont d'école»

Moments de rencontres et d'échanges entre enseignant-e-s, tissu associatif, monde éducatif et professionnels gravitant autour de l'école autour d'un moment convivial et festif. L'envie sous-jacente est vraiment d'ouvrir l'école sur la ville et la ville sur l'école afin de se rencontrer, se connaître, construire des partenariats.

C'est aussi un espace de rencontre pour créer du lien, de la communication, partager des expériences et se recentrer sur l'enfant

Ces Etats Généraux sont, d'une part l'aboutissement d'une démarche participative et, d'autre part surtout le début d'un travail de fond qui impliqueront directement la Ville ainsi que de nombreuses institutions et associations.



TROISIÈME ÉTAPE: DU CONCRET, DE L'ACTION, DU CHANGEMENT S'IL VOUS PLAÎT!

Une chose est sûre, les idées ressorties sont nombreuses: certaines sont réalistes, d'autres plutôt hypothétiques, certaines sont simples, d'autres plus compliquées, certaines existent déjà mais ne demandent qu'à être améliorées pour répondre aux souhaits des jeunes ou tout simplement être mieux connues.

Au mois de novembre, une première évaluation sera proposée à l'occasion du Festival 0>18, le festival des droits de l'enfant qui se déroule à l'Eden (Charleroi).

Une lourde tâche, mais aussi une belle opportunité pour celles et ceux qui agissent au quotidien sur le terrain afin contribuer à la construction de leur environnement de travail, d'une société de demain et surtout de redonner à Charleroi, la place qu'elle mérite.

Pour en savoir plus sur ces États Généraux et consulter la synthèse finale, rendez-vous sur www.charleroi.be/sites/default/files/kcfinder/files/jeunesse/Etats%20GJ-16-6%20web.pdf



Statue en bronze de Benvenuto Cellini, Loggia dei Lanzi - Florence - 1545-1554



Au risque de se voir transformer en pierre, les élèves DYS, tel Persée, ne doivent jamais croiser le regard de l'école, sans leurs alliés; des parents déterminés, UNIA et un vrai service public.

Une maman bruxelloise

Ionnis est un élève DYS en intégration scolaire qui vient de décrocher son CEB et une récompense remise par le collège des Bourgmestre et échevins de Schaerbeek pour les efforts fournis. Le prix d'un CEB pour un DYS à Bruxelles.

Ionnis aura connu trois écoles ordinaires et une école spécialisée pendant son seul parcours primaire. Une expérience douloureuse qui se rajoute à celle tristement connue des élèves ordinaires; à Bruxelles, un élève sur sept inscrit en première année de l'enseignement secondaire a déjà accumulé au moins deux ans de retard scolaire¹.

S'il n'a jamais redoublé et s'il a évité la relégation dans le spécialisé, ce n'est pas grâce à l'arsenal législatif ni aux déclarations de principe, mais par l'introduction d'un signalement de discrimination auprès du Centre pour l'Egalité des chances qui permit la mise en place d'aménagements raisonnables.

En cinquième primaire, Ionnis gagne à la loterie; le départ à la retraite d'un inspecteur pédagogique et l'accord d'une équipe pédagogique composée d'une école ordinaire et d'une école spécialisée marqueront le début de l'intégration scolaire qui devra patienter 6 mois car « l'enveloppe budgétaire était vide » au moment de la première demande. Des échanges interminables avec les autorités communales, le cabinet de la Ministre de l'Enseignement et l'Administration de la Fédération Wallonie-Bruxelles auront été nécessaires.

Au bout du tunnel, ce seront deux années scolaires qui bénéficieront des effets positifs de l'intégration d'un seul enfant dans une école communale à discrimination positive.

Et quand on pense avoir tout vu, tout vécu et tout entendu....

Après une année de prise en charge privée pour les différents traitements indispensables et seulement deux années de remboursement de la part de la mutuelle, la dyslexie ne peut

bénéficier d'une priorité lors de l'inscription en secondaire.

Dans une réalité qui refuse 6 inscriptions sur 8 en raison du handicap², qui contourne les règles pour les élèves ordinaires³ et qui brille par l'absence de mixité sociale⁴, les parents d'enfants DYS doivent s'adresser aux établissements qui exigent les bulletins scolaires avec certains résultats, qui exercent des pressions sur les parents en réalisant des simulations d'indices composites, qui avouent devoir appliquer le Décret Inscription tout en attendant avec un bonheur aucunement dissimulé que plus de 60% des élèves échouent au CE1D et là, ces mêmes établissements doivent "être en mesure d'apporter un encadrement adéquat pour les troubles DYS et les prendre en charge."

1 Baromètre social 2016

2 <http://unia.be/fr/articles/manque-damenagements-raisonnables-pour-les-enfants-en-situation-de-handicap>

3 www.youtube.com/watch?v=DwljqdVw4Ek et <https://www.youtube.com/watch?v=IQVZfpEwNl8>

4 www.lalibre.be/regions/bruxelles/etterbeek-un-appel-pour-plus-de-mixite-sociale-dans-les-ecoles-58d59727cd708bad3cd95dc8

Au sein des ménages, quand faire tourner la boutique rime avec tourner en bourrique

Darleen Pollet

Chargée de mission à la FAPEO

La charge mentale ou quand la vie de la maison repose sur les épaules des femmes

Une BD postée sur Internet, « Fallait demander » d'Emma, décrit avec humour « l'élasticité cérébrale ». Une « capacité » bien connue chez les femmes leur permettant de penser et de gérer mille choses à la fois au travail comme à la maison.

Une compétence typiquement féminine ? La charge mentale reposerait-elle quasi exclusivement sur les femmes ? Selon les recherches, ce serait bien le cas. Il s'agirait d'un travail permanent, épuisant, invisible et typiquement féminin. Selon les spécialistes, il s'agirait du troisième pilier de tâches quotidiennes. En plus des tâches ménagères et des soins aux enfants pour lesquels il y aurait une répartition inégale entre les hommes et les femmes au sein du ménage, les mamans seraient seules à endurer la charge mentale.

Et encore, le problème ne se pose pas uniquement dans l'exécution de la tâche, mais surtout dans la planification. En effet, selon les spécialistes, il est essentiel de différencier l'action de faire avec l'action de prévoir. Même si dans le ménage « idéal », l'exécution des tâches est répartie équitablement au sein du couple, ce travail invisible qui consiste à prévoir, anticiper, organiser ... est généralement réalisé par la « coordinatrice locale de la maisonnée » afin de mettre en musique la vie quotidienne de la famille. Et bien sûr tout cela dans la bonne humeur, avec justesse et constance.



La charge mentale, c'est le fait de toujours devoir y penser.



Par le biais de cette BD, certaines situations sont mises en lumière et permettent de réfléchir aux possibilités de changement au sein des ménages et surtout de la société.

La prise de conscience est essentielle et le changement nécessaire car cette charge mentale a des répercussions sur la vie professionnelle et sociale ainsi que sur la santé mentale et physiques des femmes.

En effet, les femmes continuent d'assumer une grande majorité des tâches ménagères et parentales ce qui a des répercussions sur la sphère professionnelle, rappelle l'INSEE. Souvent, cela se traduit par des interruptions de carrières, du travail à temps partiel, ... Avec comme conséquence, des inégalités de salaires et la persistance d'un plafond de verre. La répartition des tâches ménagères et parentales a donc un réel impact sur la précarité sociale et financière des femmes.

Des répercussions sur la santé existent: arriver à penser et s'entendre dire « Je peux plus, je suis au bout du rouleau », « Tout m'énerve », « Je ne les supporte plus, je veux fuir ... », « Je suis une mauvaise maman », « Je n'ai jamais rien fait de bien », ne mènerait-il pas vers le burn-out parental?

Le changement: c'est par où?

Cette charge mentale serait-elle donc biologiquement déterminée ou relèverait-elle d'une problématique qui a plus à voir avec les rôles arbitraires genrés qu'on attribue aux hommes et aux femmes depuis la nuit des temps? Malgré une évolution positive apparente d'égalité pour les femmes, la société ne reste-t-elle pas enfermée dans des carcans machistes et patriarcaux?

Il est essentiel de rappeler que les inégalités découlent d'une association de facteurs congruents, tels que les stéréotypes alimentés par l'éducation, la société, ou encore la politique.

Bien sûr, les mentalités ne se changent pas du jour au lendemain. Même si nous sommes toujours dans un schéma de répartitions des tâches inégalitaires, il y a déjà eu du changement et une progression par rapport aux précédentes générations. Cependant, il y a encore des leviers d'actions à activer.

Au sein du couple

Il existe un réel paradoxe chez les femmes sur le sujet. D'une part, elles se plaignent de cette charge mentale; d'autre part elles éprouvent une certaine fierté en pensant que sans elles, la boutique ne tournerait pas!

Ce partage des tâches entre femmes et hommes date. Alors ce n'est pas une mince affaire de faire changer les mœurs installées dans chaque ménage et surtout ancrées dans la société. Alors oui, certaines doivent apprendre à lâcher prise, et beaucoup d'hommes doivent arrêter d'agir sur commande, et devraient se connecter aux réalités quotidiennes de la maison et s'autonomiser.

À l'école

Si on part du postulat que Madame décide de lâcher prise et que Monsieur relève le défi de prendre en charge un processus de A à Z, un effort supplémentaire doit être fait au niveau de l'école.

En effet, l'école a un rôle central à jouer pour construire une culture et une société qui prône l'égalité filles-garçons.

Autre exemple: si les établissements scolaires appelaient les Papas pour venir chercher le petit malade ou le grand exclu de l'école, et si les accueillantes de la garderie arrêtaient de courir derrière les Mamans à 17h30 en demandant de payer en cash les frais de garderie alors que c'est Monsieur, le matin, qui dépose les enfants!

La société et la politique

L'image de la super-maman jonglant entre biberon et Smartphone est très valorisée par la société.

Comme l'image de la femme qui se doit d'être une femme, une maman, une amante, une pro au boulot ... C'est aussi ça la pression sociale qui définit la charge mentale.

Proposons quelques éléments de changement afin que chacun puisse trouver sa place au sein du ménage. Un vrai congé paternité obligatoire: 66% des pères y sont favorables.

Si une entreprise peut se passer d'une femme pendant quelques semaines, pourquoi un homme serait-il lui indispensable? Est-ce qu'il n'y a que la mère qui devient parent après un accouchement? En Islande, le modèle du congé parental de 9 mois se répartit en un tiers réservé à la mère, un tiers réservé au père et un tiers partageable.

Les experts en la matière évoquent aussi d'autres pistes de changements sur lesquelles les politiques publiques auraient moyen de faire évoluer la situation: l'augmentation du nombre de places disponibles en crèche, une révision de l'organisation du travail, ...

Pour se déculpabiliser, devenons acteurs et actrices de changements!

La responsabilité ne peut être mise uniquement sur le couple et se limiter à une conséquence genrée interchangeable. Cette problématique est enracinée et validée par la société. Il est donc essentiel qu'une refonte de la vision des rôles se fasse, afin de faire changer la situation. Chacun-e de nous est acteur et actrice de ce changement que ce soit au niveau de notre foyer, de l'école, de la société. Au vu de ces constats, n'est-il pas temps d'agir dès maintenant, femmes et hommes, à tous les niveaux?

Le texte intégral de cette analyse, « Au sein des ménages, quand faire tourner la boutique rime avec tourner en bourrique », est téléchargeable sur notre site www.fapeo.be dans la rubrique « Analyses 2017 ».

Les jeux vidéo ça abrutit nos enfants!?

Christopher Jaumoulle
Chargé de mission à la FAPEO

Les jeux vidéo seraient-ils responsables de l'échec scolaire, de l'augmentation de la violence chez les jeunes et les rendraient-ils plus asociaux? Ce questionnement a fait l'objet de nombreux discours divergents. De nombreuses études démontrent que les jeux vidéo peuvent avoir des effets positifs sur les joueurs et joueuses. De plus, ils sont devenus bien plus qu'un loisir. Sont-ils en voie d'être le nouvel outil d'apprentissage chez les jeunes?



Des recommandations préventives existent, des campagnes de sensibilisation au bon usage des écrans sont développées. Mais, au quotidien, dans les familles de la société numérique de 2017, appliquer les recommandations à la lettre, est-ce réalisable? N'y-a-il pas un risque de diabolisation des écrans?

À contre-courant, certains posent la question autrement: et s'ils permettaient aux jeunes d'obtenir de meilleurs résultats scolaires? C'est ce qu'une étude, menée par Alberto Posso, de la Royal Melbourne Institute of Technology, en Australie, a réalisé. S'ils continuent à évoluer et s'ils représentent une place importante dans les loisirs, quels sont les impacts sur la psychologie de l'enfant? Face à la multitude de jeux vidéo, comment savoir si tel ou tel jeu convient pour son enfant?

Un système de classification européen PEGI a été mis en place pour y voir plus clair. L'utilisation des jeux vidéo par les enfants est un véritable enjeu parental.

LES EFFETS NÉGATIFS DES JEUX VIDÉO

Le temps excessif passé à jouer est une crainte importante pour les parents. Pourtant, il n'existe pas de temps de jeu de référence préconisé. Cela dépend de l'âge, du comportement de l'enfant et du temps consacré aux autres activités. Une utilisation excessive des jeux vidéo peut entraîner des effets

négatifs. Pour déterminer une pratique abusive, il y a certains indicateurs comme la perte de relations avec les ami-e-s ou la famille, le décrochage scolaire, l'isolement, le trouble de la vue, la perte de sommeil ...

La dépendance aux jeux vidéo

L'intérêt croissant des jeunes pour les jeux vidéo inquiète les parents qui craignent que leurs enfants deviennent dépendant-e-s et développent une accoutumance, une assuétude (au même titre que les drogues, que l'alcool). Les jeux vidéo deviennent alors l'unique activité qu'ils/elles pratiquent et deviennent une addiction. Un-e jeune accro aux jeux vidéo ne pense qu'à jouer.

La dépendance amène le/la jeune à se renfermer sur lui-même ou sur elle-même. Il/elle ne pense plus aux personnes qui l'entourent, n'est plus connecté à son environnement et ne vit plus que dans le monde virtuel du jeu. Les personnes accros jouent toute la journée et la nuit, ce qui peut provoquer des troubles du sommeil.

D'autres effets négatifs des jeux vidéo

- Ils peuvent augmenter le stress: lorsque par exemple un chronomètre oblige le joueur ou la joueuse à faire preuve de rapidité ou lorsque ce-tte dernier-e voit sa situation dans

le jeu petit à petit s'aggraver (exemple : sa barre de vie qui diminue).

- Ils augmentent le risque d'être énervé : l'énervement et la frustration sont occasionnés par la difficulté d'un jeu, la frustration de ne pas réussir à finir le jeu ou le comportement estimé déloyal par d'autres joueurs ou joueuses (pour les jeux multijoueurs).

LES EFFETS POSITIFS DES JEUX VIDÉO

De nombreuses études ont montré les effets positifs des jeux vidéo sur le comportement des joueurs et joueuses. En effet, ils améliorent la capacité de résolution de problèmes, développent la concentration, favorisent la créativité, amplifient les réflexes ...

LES JEUX VIDÉO PÉDAGOGIQUES

Les jeux vidéo sont aussi utilisés pour leur rôle éducatif dans le cadre scolaire. L'aspect ludique augmente la motivation des élèves à apprendre. Ils ont l'avantage d'être très bien perçus par les élèves qui maîtrisent souvent déjà ce média de par leur pratique des jeux vidéo à la maison. Enfin, les enfants peuvent aussi développer leurs compétences informatiques en jouant.

Voici quelques effets positifs des jeux vidéo

- Jouer est une manière d'apprendre.
- Les jeux aident à développer la logique et la concentration.
- Les jeux améliorent la coordination entre les mains et les yeux.
- Ils développent les aptitudes de résolutions de problèmes.
- C'est un moyen de mettre entre parenthèses la réalité difficile, complexe et incertaine, le temps d'une séance de jeu.
- Ils participent au développement de la coordination motrice, des habiletés spatiales et de la rapidité de réaction.
- Ils donnent la possibilité d'exprimer symboliquement l'agressivité.
- Permettent d'explorer la créativité et d'améliorer les compétences informatiques

Le système de classification PEGI

Les parents sont régulièrement confrontés à cette question : « ce jeu vidéo est-il adapté à mon enfant ? » Pour permettre aux parents de prendre une décision éclairée lors de l'achat de jeu vidéo pour leur enfant, la méthode de classification PEGI a été mise au point en 2003. Mentionnée sur l'ensemble



Ce jeu fait usage d'un langage grossier.



Le jeu représente des corps nus et (ou) des comportements ou des allusions sexuelles.



Ce jeu contient des images susceptibles d'inciter à la discrimination.



Le jeu contient des scènes de violence.



Ce jeu se réfère à la consommation de drogues (boissons alcoolisées et tabac inclus) ou y fait allusion.



Ce jeu risque de faire peur aux jeunes enfants.



Ce jeu apprend et (ou) incite à parier.



Ce jeu peut également être joué en ligne.



LE JEU EST CONSEILLÉ À PARTIR DE 3 ANS



LE JEU EST CONSEILLÉ À PARTIR DE 7 ANS



LE JEU N'EST CONSEILLÉ QU'À PARTIR DE 12 ANS



LE JEU N'EST CONSEILLÉ QU'À PARTIR DE 16 ANS



JEU RÉSERVÉ AUX ADULTES

des jeux vidéo, cette signalétique ne correspond pas à un niveau de difficulté du jeu, mais bien à des recommandations d'âge : 3, 7, 12, 16 ou 18 ans.

De plus, le système PEGI s'accompagne de symboles qui renseignent sur le contenu du jeu et sur sa classification par âge : violence, langage grossier, peur, drogue, sexe, discrimination, jeux de hasard et jeux en ligne avec d'autres personnes.

Le texte intégral de cette analyse, « Les jeux vidéo ça abrutit nos enfants ! ? », est téléchargeable sur notre site www.fapeo.be dans la rubrique « Analyses 2017 ».

Lire et écrire pour se construire et construire le monde ?

Emmanuelle Plumat et Daphné Renders

Chargées de mission à la FAPEO

Pourquoi lire et/ou écrire? À quoi ça sert? Les réponses semblent tellement varier d'une personne à l'autre; il y a les convaincu-e-s, les accros, les «on aime mais on n'a pas le temps», il y a ceux et celles qui remettent à plus tard, ou au contraire se souviennent d'un temps perdu, celui de la jeunesse. Celui de l'école, de l'apprentissage obligatoire, qui «a peu d'intérêt». Il y a les récalcitrant-e-s - dégoûté-e-s, celles et ceux que l'on a forcés, et qu'il faut convaincre, reconvaincre ou accompagner. On aime parce que cela tient hors du temps, on se retrouve, de soi à soi, ou avec ceux que l'on aime...activité menée en solo ou avec d'autres. Lire délivre, lire relie. Lire comme espace de liberté, comme prétexte à l'action collective?

Des chiffres interpellants

Des défaillances dans les pratiques de lecture apparaissent chez les enfants de 4ème primaire (Enquête Pisa), les résultats en lecture sont moyens chez les élèves de 15 ans. Par voie de conséquence, s'exprimer oralement ou par écrit correctement (de façon claire, concise et complète) relève de la gageure. Un autre chiffre inquiète et à raison: 10 à 15% de la population en Fédération Wallonie Bruxelles rencontre des problèmes d'analphabétisme .

Parallèlement on apprend, en outre, que « La lecture, comme pratique culturelle, est en recul: les Belges sont 68% à avoir lu un livre au cours des douze derniers mois et 37% à avoir fréquenté une bibliothèque publique. »

Le Plan Lecture en FWB

En Fédération Wallonie Bruxelles, le Plan Lecture est mis sur pied dans l'optique de la mise en œuvre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence afin de mobiliser l'ensemble

des acteurs qui travaillent au développement des pratiques de lecture et d'écriture.

L'ensemble des intervenant-e-s privé-e-s (libraire, éditeur, etc.) et /ou dépendant du secteur public s'engagent à co-construire des programmes d'actions destinés à valoriser, former, accompagner le développement des pratiques, dans le but de rendre possible la maîtrise des moyens d'expressions mis à disposition et de lutter contre toute forme d'exclusion sociale et culturelle, qui souvent, hélas, vient se greffer aux difficultés économiques d'une partie de la population.

Les types d'actions du Plan

Les actions de ce Plan lecture sont les suivantes :

- Donner les moyens d'accéder aux supports écrits, papiers ou autres (tels les supports numériques afin de lutter contre la fracture numérique).

- Mettre à disposition les outils, et donner à connaître, à utiliser : former et informer.
- Partager les expériences, les répertorier, les diffuser.
- Collaborer pour fonder des projets et/ ou des outils qui permettront d'aider les familles, les professionnel-le-s, les partenaires d'actions à produire et utiliser des méthodes porteuses de changements.
- Inciter à la participation de tou-te-s pour induire des changements positifs face aux défis multiples (inégalités grandissantes, exclusions, décrochages scolaires et professionnels, bouleversements technologiques, replis sur soi, désaffections citoyennes...) qui se posent au sein de notre société.

Au fond ... pourquoi lire ?

La trame de fond est donc bien de réaffirmer que la lecture et l'écriture sont des outils indispensables, nécessaires, pour offrir une garantie d'exercice démocratique pour chacun-e d'entre nous, individuellement, et ensemble pour élaborer des projets ou des actions collectives.

au-delà des méthodes scolaires d'apprentissage, des moyens mis à disposition mobilisables, pour tendre à l'amélioration des pratiques de lecture et d'écriture, le Plan réaffirme l'importance de l'appropriation de ces pratiques, de leur usage régulier pour favoriser l'inclusion sociale et culturelle de chaque citoyen-ne au sein de la société.

La maîtrise et l'usage de ces pratiques permettent de se forger une identité, une personnalité : s'approprier les codes et les symboles d'expression, permettent de s'informer, de s'exprimer, d'échanger, d'agir et de participer. De jouer un rôle social actif.

Chercher à favoriser, développer les pratiques de lecture et d'écriture répond en ce sens, aux missions d'Éducation permanente. L'enjeu est de taille, la lecture stimule le développement physique et émotionnel, la curiosité, l'imagination mais aussi le développement social et culturel.

Promouvoir le développement des pratiques de lecture et plus tard d'écriture, c'est donner les moyens de rester en lien avec le monde.

C'est justement à travers ces pratiques quotidiennes que l'on prend conscience de la difficulté et des manques cruels lorsque l'on n'est pas en capacité « formelle » d'utiliser au mieux ces canaux de communication vecteurs de lien et d'intégration dans une société, et ce pour différentes raisons :

- parce que l'on ne dispose pas des ressources matérielles : sans accès aux supports livres, revues, journaux : comment fait-on ?
- parce que l'on n'a pas appris ou pu suffisamment exercer ces pratiques, ou encore parce que celles-ci sont issues de l'apprentissage d'une autre langue maternelle.

L'association de parents peut trouver là aussi de belles opportunités pour dynamiser le Conseil de Participation de l'école, en y suggérant, par exemple, des actions en lien avec le projet d'établissement axé sur le développement des pratiques de lecture et d'écriture qui est un moyen de lutte contre les inégalités sociales et culturelles ; proposer, agir, accompagner, et collaborer pour mettre sur pied des activités répondants aux besoins, et demandes de l'ensemble des partenaires, au bénéfice des enfants, s'inscrire pleinement dans les missions d'Éducation permanente, pour un exercice démocratique actif.

Le texte intégral de cette analyse, « Lire et écrire pour se construire et construire le monde ? », est téléchargeable sur notre site www.fapeo.be dans la rubrique « Analyses 2017 ».



«Qu'y a-t-il au menu à l'école?»

Marie-Hélène Salah
Question Santé asbl

Dans le cadre du soutien au développement de projets liés à l'alimentation équilibrée et durable dans les écoles fondamentales, initié par la Ministre de l'Éducation, Marie-Martine SCHYNS, le site MangerBouger.be a lancé «Qu'y a-t-il au menu à l'école?». Cet espace web invite acteurs scolaires, parents et enfants à ouvrir le vaste menu de l'alimentation à l'école.



De nombreuses écoles prennent des initiatives en matière d'alimentation.

Création d'un potager, réflexion sur le gaspillage et sur les moyens de diminuer les déchets, proposition d'aliments locaux et de saison dans les cantines... sont parmi les pistes explorées par les écoles afin d'informer et de sensibiliser à une alimentation équilibrée, saine et durable ou encore d'inviter à une réflexion critique relative à la consommation.

Pour soutenir la mise en place des projets et faciliter la concertation des différent-

e-s personnes impliqué-e-s (direction, enseignant-e-s, parents, PO, PSE-PMS, personnel de cuisine et responsable des repas, encadrants...), dans une démarche qui soit cohérente à la fois avec les besoins santé des élèves et avec les objectifs éducatifs, pédagogiques et les missions de l'école, Manger Bouger propose un accompagnement méthodologique, pour avancer pas à pas.

« Qu'y a-t-il au menu à l'école ? », accessible sur www.mangerbouger.be/ecoles, propose non seulement des coups de pouce avec des conseils-clés pour aider les écoles à réussir leur projet et des liens vers des associations ou des personnes ressources. Mais aussi, un panier à idées rempli d'outils pédagogiques, de brochures, de documents d'information permettant de s'inspirer et de découvrir des initiatives.

Manger Bouger met également à disposition des écoles fondamentales un accompagnement autour de l'outil « Se mettre à table » de l'asbl Cordes . Il se présente sous forme d'un kit composé de fiches théoriques et surtout pratiques, leur permettant ainsi de décortiquer l'outil pédagogique. Après inscription à l'accompagnement, chaque école sera guidée à travers l'outil "Se mettre à table" grâce à un

chemin découpé en plusieurs étapes qu'elle recevra via mail et qui en facilitera la prise en main.

En octobre, sera mis à disposition un cadastre des ressources disponibles pour accompagner les écoles sur les thématiques spécifiques qu'elles auront choisi de travailler dans le cadre de leur projet, sur base d'une liste d'une dizaine de thèmes. Afin de les aider au mieux, pour chaque thématique, l'intervention d'associations sera proposée. À charge de l'école de contacter elle-même les associations ressources.

Voici quelques exemples de projets qui peuvent être mis en place :

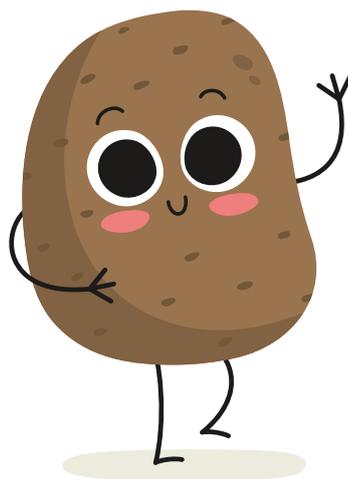
- Créer un potager à l'école
- Réfléchir au gaspillage et trouver des moyens de diminuer les déchets
- Diminuer le bruit à la cantine pour valoriser le moment du repas et en faire un vrai moment convivial dont chacun-e pourra profiter
- Proposer plus d'aliments locaux et de saison
- Introduire plus de végétarisme à la cantine
- Etc.

La démarche soutenue par Manger Bouger se veut participative. Elle doit permettre de mettre en place un projet porté par l'ensemble de l'école.

L'objectif est d'impliquer les acteurs scolaires, les associations ressources mais aussi les enfants et leurs parents, y compris à travers les associations de parents. Aussi bien les adultes que les élèves doivent être impliqué-e-s!

Le projet a été lancé en juin 2017. Mais, pas de soucis pour les retardataires! Les écoles qui le souhaitent peuvent toujours s'inscrire et « prendre le train en marche ». Elles bénéficieront aussi de l'accompagnement mensuel, des news et des fiches méthodologiques.

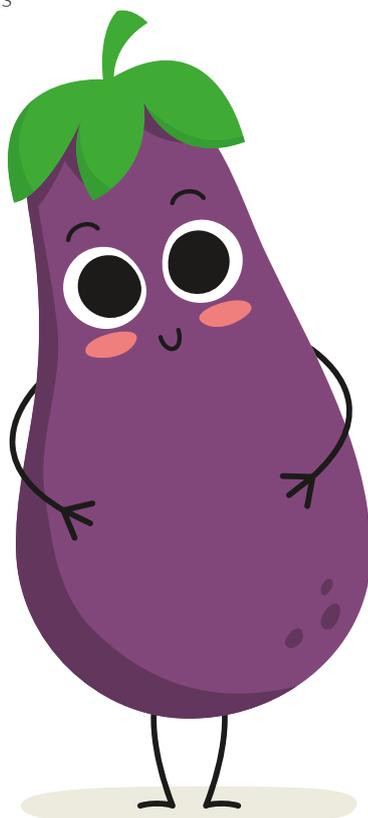
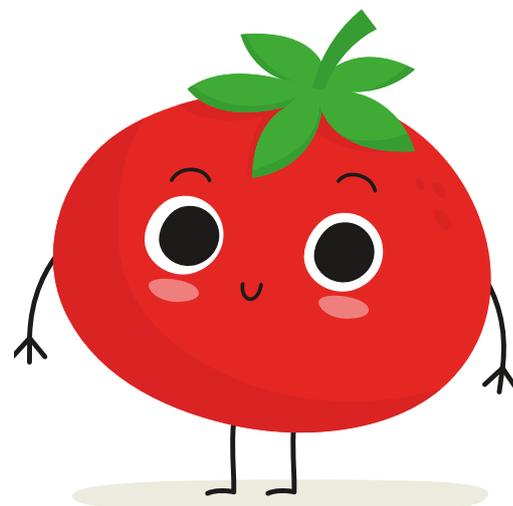
Le projet Manger Bouger se présente en tant que vaste plateforme d'informations sur l'alimentation et l'activité physique pour soutenir les personnes dans leur démarche ou projet de santé. Il rejoint les recommandations de l'OMS et a pour objectif de transmettre des informations santé validées



scientifiquement et accessibles au plus grand nombre.

En effet, cette vaste plateforme d'information vise à contribuer à développer plus de pouvoir d'action, de décision et d'influence sur son environnement, sur sa vie et sa santé. Pour atteindre ces objectifs, les informations présentées en ligne tentent de tenir compte des contextes de vie

des personnes et des déterminants de santé en matière d'alimentation et d'activité physique. Le projet est une initiative de l'asbl Question Santé avec le soutien de la Wallonie, la COCOF et l'ONE.



Mobilité en milieu rural

Entretien de **Michel MEUTER**
 Responsable de Projet à l'ASBL MOBILESEM,
 réalisé par **Christopher Jaumouille**
 Chargé de mission à la FAPEO

La question de la mobilité en milieu rural a une place de plus en plus importante. Elle fait face à plusieurs défis à relever tels que l'éloignement des centres d'activités, l'absence ou la faiblesse des transports en commun ...

«Il y a un réel problème de mobilité dans le milieu rural du bassin de l'Entre-Sambre et Meuse: pouvoir quitter son village pour rejoindre son lieu de stage ou un travail en CDD; problème lié au financement de l'obtention d'un permis de conduire ...».

L'ASBL MOBILESEM, créée en 2011, a pour mission de faciliter la mobilité des personnes sur le territoire rural de l'Entre-Sambre et Meuse. Pour y parvenir, elle mène des projets qui touchent à la mobilité, à la sécurité routière et à l'environnement. Le tout premier projet a été de financer une voiture double commande pour dispenser des cours de conduite.

Quels services propose Mobilesem ?

- **Un call center** (0800/15 230) qui donne des informations aux voyageurs sur les lignes de TEC, les transports locaux, les taxis sociaux ...
- **MOBILESEM permis**: service d'aide à la filière libre qui s'adresse aux futurs conducteurs en parcours d'insertion
- **MOBILESEM Vélo**: c'est un atelier vélo membre du réseau L'Heureux Cyclage et qui redonne une seconde vie aux anciens vélos. L'Atelier vélo organise aussi des animations liées à la sécurité routière (l'ASBL dispose de sa propre piste de sécurité routière) en partenariat avec l'ASBL Via Perfecta, sur la Botte du Hainaut. « Les enfants sont demandeurs de projets de mobilité douce tel que venir à vélo à l'école. »

Complémentaire à ces 3 services, directement accessibles par le citoyen, MOBILESEM active aussi 2 programmes transversaux:

- **MOBILESEM Ecomobilité** qui vise à réduire l'empreinte carbone de nos modes de transports, en promouvant les mobilités électriques, au gaz naturel (CNG) ou à l'hydrogène, ainsi que les nouveaux services
- **MOBILESEM Communes** accompagne les Communes (en convention avec l'ASBL via la Charte pour la mobilité) en menant un projet par an, sur chacune d'entre elles.

Notons aussi que l'ASBL lancera la Location de scooters (à partir de septembre 2017) pour les demandeurs d'emploi, les stagiaires, « les jeunes qui sont dans l'enseignement qualifiant qui ont des difficultés à rejoindre un zoning ».

Quels sont les freins rencontrés lors de la mise en place de projets de mobilité douce ?

En premier lieu, c'est la question de la sécurité routière sur le chemin de l'école. Ensuite, la question d'assurance si un pédibus ou vélobus est mis en place. Troisièmement, c'est au niveau opérationnel (« qui va emmener les enfants à l'école tel ou tel jour ? »). Des applications existent comme « Petitbus » ou « zouzoucar.com » pour faciliter la mise en place d'un covoiturage scolaire et gagneraient à être mieux connues dans le milieu scolaire.



MOBILESEM

Quelles sont les clés pour la réussite d'un projet de mobilité douce ?

Pour la réussite d'un projet, nous essayons toujours de répondre à un besoin du terrain et nous impliquons le plus en amont possible les enseignant-e-s, la direction de l'école, les enfants, les parents (l'association de parents, s'il en existe une) et les zones de police locales. Ce sont des acteurs déterminants pour la réussite d'un projet. Quand on démarre un pédibus ou un vélobus, on essaie d'avoir un-e policier-e les premiers jours, cela pour lancer un signal fort aux automobilistes et aux autres parents (« Maintenant, il y a quelque chose d'officiel »). Ce qui procure également, un sentiment rassurant chez les parents et les enfants.

Il y a trois temps forts au cours de l'année en termes de mobilité douce: la Semaine de la Mobilité du 14 au 22 septembre, lorsque les beaux temps reviennent au printemps (vers mars-avril), et les jours blancs fin juin après les examens (Journée EMSR).

Quelles sont les perspectives pour l'avenir ?

En termes de mobilité durable et de sécurité routière, les enfants ont un rôle important, car ce sont les conducteurs de demain, ils représentent les générations futures. C'est dès le plus jeune âge qu'on peut faire l'apprentissage d'autres mobilités que du « tout-à-la-voiture » et ainsi acquérir d'autres réflexes en matière de mobilité.

Pour gagner la bataille du long terme, il ne faut pas seulement convaincre les parents et les enseignant-e-s. Il faut aussi créer de bonnes conditions de sécurité telles que des carrefours aménagés, des pistes cyclables qui sont mieux visibles et des endroits de stockages pour les vélos au sein des écoles. Et à ce niveau, les pouvoirs publics, dont en priorité les Communes, ont un rôle à jouer de premier plan pour développer les réseaux cyclables locaux.

Deux initiatives: le projet «1 vélo pour 10 ans» et la création d'une locale du GRACQ.

En termes de mobilité douce, il existe une initiative très intéressante « 1 vélo pour 10 ans », initiative portée par L'Heureux Cyclage, le réseau qui regroupe les ateliers vélo en Wallonie. L'enfant se rend dans un atelier participant, signe un contrat et repart avec un vélo adapté à sa taille. Dès que celui-ci devient trop petit ou ne répond plus à ses besoins, l'enfant retourne à l'atelier et en choisit simplement un autre, sans payer, et ceci durant... 10 ans.

Autre piste permettant de soutenir la pratique du vélo au quotidien: créer une section locale (l'initiative peut également se faire au départ d'une école avec les acteurs précités) du GRACQ, le groupe des cyclistes au quotidien qui vise à développer les infrastructures et les services pour booster l'usage du vélo.

Plus d'informations:

- MOBILISEM:

<http://mobilesem.be> -
0800/15 230

- GRACQ: www.gracq.org

- L'Heureux Cyclage:
www.heureux-cyclage.org

Daphné Renders

Chargée de mission à la FAPEO

Décrocher la lune

Traverser les nuages pour toucher la lune ... une bien jolie idée. Pour réaliser cela, prenez quelques échelles placées habilement, une dose de sens de l'équilibre et saupoudrez le tout d'une bonne poignée d'imagination. La lune vous attend mais attention, une petite maladresse pourrait lui faire verser une larme. Ce petit jeu d'habileté vous fera passer de bons moments à entraîner votre dextérité.



Dès 6 ans, de 2 à 6 joueurs



Dream Home

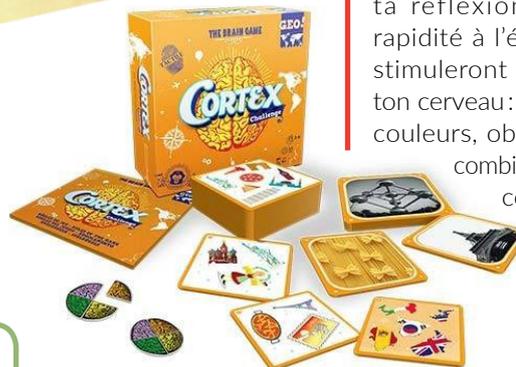
Avec Dream Home, optimisez l'aménagement intérieur de votre maison en essayant de faire des choix judicieux à chaque tour de jeu. Les règles sont simples et accessibles à toute la famille mais ... pas mal de contraintes de pose de pièces viennent embêter tout le monde. Ce petit jeu est très joli et agréable à jouer, très simple à expliquer et à prendre en main.



Dès 7 ans, de 2 à 4 joueurs

Cortex Challenge

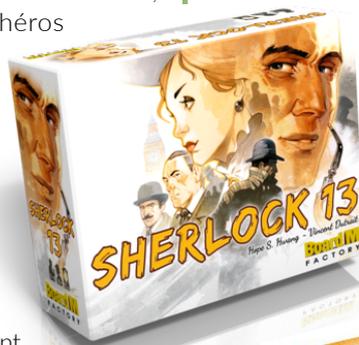
Cortex Challenge, c'est une collection de 5 boîtes qui te permettront de challenger tes amis en mettant ta réflexion, ta mémoire et ta rapidité à l'épreuve. Les épreuves stimuleront différentes parties de ton cerveau : épreuves tactiles, tests couleurs, observation, labyrinthes, combinaisons, intrus, mémoire, coordination, doublons... Alors, tu es prêt-e ?



Dès 8 ans, de 2 à 6 joueurs

Sherlock 13

Héros londonien au look très british, Sherlock Holmes est un héros excentrique connu pour son implacable logique. L'univers de ce magnifique jeu nous plonge dans l'ambiance londonienne en compagnie de Sherlock et de son entourage (Watson, Mycroft, Moriarty, ...). Sur les treize personnages, douze sont distribués aux joueurs et joueuses ... votre enquête personnelle vous permettra de collecter les indices afin de démasquer le véritable coupable. Les parties rapides (10 à 15 min) vous permettront de très vite refaire une nouvelle partie, puis une autre, puis encore une autre.



Dès 10 ans, de 2 à 4 joueurs

Grand Austria Hotel

Bienvenue au Grand Austria Hotel. Vous devez organiser votre hôtel en préparant des mets cuisinés pour vos clients et en leur mettant à disposition des chambres pour qu'ils s'y reposent. Vous choisirez vos clients en fonction de leurs attentes (nourriture et couleur de chambre) et en fonction du bonus qu'ils octroient. Ce jeu ravira les joueurs et joueuses plus expérimenté-e-s puisqu'il combine plusieurs mécanismes de jeux tels qu'une partie « draft », des choix liés à des lancements de dés et des développements stratégiques. Quelques belles heures de stratégie en perspective pour tou-te-s les joueurs et joueuses qui s'y aventureront.



Dès 14 ans, de 2 à 4 joueurs

LA FAPEO qu'est-ce que c'est ?

La FAPEO est la fédération qui regroupe les parents et les associations de parents des écoles de l'Enseignement Officiel, avec un Conseil d'Administration composé de parents actifs dans leur Association de Parents, et d'une équipe de permanents. La FAPEO défend depuis 50 ans les parents et les élèves pour une école équitable, un enseignement de qualité, la gratuité, une place pour tous ... parce que tous les enfants méritent une école qui les amène à la réussite, dans un cadre accueillant accessible à tous.

Quels sont nos objectifs ?

Favoriser et soutenir la participation active des parents, encourager la création, dans l'école, de toute forme de dialogue parents-écoles et assurer la défense des intérêts de tous les élèves, représenter les parents au sein des instances de consultation de l'Enseignement.

Ainsi, nous proposons à tous les groupements de parents plusieurs services totalement gratuits, tels qu'un soutien pratique via notre permanence téléphonique ainsi que l'organisation de séances d'information dans les écoles.

Il est également possible pour les Associations de Parents de s'affilier à la FAPEO afin de bénéficier d'avantages supplémentaires :

- Animations et conférences gratuites dans les écoles ;
- Mise en réseau des AP
- Service de facilitation et de médiation en cas de difficultés avec l'équipe éducative ;
- Tarifs préférentiels sur certains événements ;
- Diffusion des événements dans nos médias ;
- ...et bien d'autres services encore !

C'est parce que vous êtes là pour nous renvoyer vos préoccupations que nous sommes en mesure de vous représenter au mieux. Plus nous sommes nombreux, plus nous pouvons faire le poids par rapport aux autres acteurs du monde de l'éducation !

N'hésitez donc pas à nous faire parvenir vos réflexions et questions de parents !

FAPEO asbl
Rue de Bourgogne 48 - 1190 Bruxelles
Tél : 02 527 25 75
E-mail : secretariat@fapeo.be
Site : www.fapeo.be

Abonnez-vous à notre Newsletter, visitez notre site
et suivez-nous sur Facebook pour être tenus au courant des actualités du monde de
l'enseignement !

www.facebook.com/lafapeo

www.fapeo.be/newsletter/

<https://twitter.com/FAPEOasbl>



LE SALON POUR AIDER
À AMÉLIORER L'ÉDUCATION
DE VOS ENFANTS

24^e salon EDUC

+ DE 230
EXPOSANTS
+ DE 200
CONFÉRENCES

Charleroi EXPO
18-22 octobre 2017

9h - 17h30 mercredi, jeudi, vendredi / 10h - 17h30 le w-e
Samedi-dimanche : Journées parents-enseignants

www.saloneduc.be

Comment améliorer la concentration des enfants / Comment faire aimer les maths / Comment aider les enfants en décrochage / Comment réduire le déficit d'attention / Comment comprendre et aider les enfants dyslexiques, dysorthographiques, dyspraxiques..., hyperactifs, à haut potentiel... / Comment donner le goût de lire / Comment aider à comprendre ce qu'on lit / Comment gérer les comportements difficiles / Comment écouter ce que les enfants nous disent... / Comment augmenter l'attention grâce à la pleine conscience / Comment trouver des livres pour les élèves en difficulté / Comment être créatif dans l'enseignement des maths / Comment aider à gérer ses émotions / Comment utiliser les intelligences multiples / Comment apprendre à devenir zen / Pourquoi utiliser la graphothérapie / Comment communiquer de manière non violente / Comment mieux apprendre grâce à la créativité / Comment enseigner de manière positive / Comment redonner le plaisir de lire / ●●●

et simultanément...

4^e salon
EDUCdir
SALON DES GESTIONNAIRES
D'ÉCOLES ET DE COLLECTIVITÉS

ESPACE
LIVRE
JEUNESSE



école
numérique | digital
wallonia
.be

lavenir.net



la ligue
des familles
citoyenparent



La 1ère

VIVACITÉ